

LUCINDA CHILDS X 100

La Villette / 1^{er} et 2 décembre



FESTIVAL D'AUTOMNE 2023

**CONSERVATOIRE
NATIONAL SUPÉRIEUR
DE MUSIQUE ET
DE DANSE DE PARIS**

la  villette

« Tout le monde doit faire partie du même timing »

Entretien avec Lucinda Childs et Cédric Andrieux

Le CNSMDP rend hommage à la danse postmoderne américaine et présente un programme dédié à Lucinda Childs et conçu avec cette dernière. Comment est né ce projet ?

Cédric Andrieux : Je suis arrivé à la direction du CNSMDP en 2018 et 2019 était le centenaire de Merce Cunningham, célébré dans le cadre du Festival d'Automne. Avec Marie Collin, on a commencé à réfléchir à comment faire dialoguer le CNSMDP et le Festival d'Automne et voir ce que le conservatoire pouvait apporter de spécifique. Il y a évidemment la jeunesse des danseurs – entre 14 et 22 ans – et leur grand nombre. La Villette a décidé de soutenir le projet et on a donc réalisé *Cunningham x 100*. Ensuite on a voulu réitérer l'expérience, mais il est important que l'écriture des chorégraphes se prête au jeu avec le nombre et l'espace, par l'exercice de la démultiplication et du resserrement. Nous avons donc continué avec Trisha Brown et il est bien sûr impossible de passer à côté de Lucinda Childs.

Quelles pièces seront présentées et comment avez-vous procédé pour composer ce programme ?

Lucinda Childs : Nous allons présenter un programme d'environ une heure avec six pièces et je tiens à faire un vrai travail sur les transitions, avec des entrées et sorties chorégraphiées. En plus des deux pièces avec musique *live* – *Concerto* de Henryk Górecki et *Sunrise of the Planetary Dream Collector* de Terry Riley – on va présenter quatre pièces des années 1970, dansées sans musique : *Radial Courses* (1976, quatre danseurs), *Reclining Rondo* (1975, trois danseurs), *Katema* (1976, quatre danseurs) et *Particular Reel* (1973), un solo que je vais transmettre à l'ensemble des danseurs pour qu'ils puissent le danser de façon collective.

L'idée de danser dans le silence peut étonner, tant on identifie aujourd'hui vos pièces aux cadences de la musique répétitive...

LC : Pendant longtemps, j'ai créé mes pièces sans musique. On entendait seulement le bruit des pieds en baskets, mais un tel travail est musical en soi, un peu comme celui du chant *a cappella*. J'ai commencé

à travailler avec des compositeurs seulement à partir de ma rencontre avec Philip Glass.

CA : Aujourd'hui, le fait de pouvoir être extrêmement musical en dansant sans accompagnement musical est quelque chose d'acquis et ces pièces en silence de Lucinda Childs sont même un retour aux sources. À la suite des recherches de la *postmodern dance*, les chorégraphes ont inventé de nouvelles façons de faire cohabiter la danse avec une musique ou avec le silence. La question du rapport entre les danseurs y est importante et nos étudiants vont s'en emparer avec grand plaisir.

LC : Il leur faudra beaucoup de concentration, un vrai travail d'ensemble et une belle écoute entre eux, pour s'aligner sur le tempo et le maintenir. Tout le monde doit faire partie du même timing.

Quel est le maximum de danseurs qu'on peut ici imaginer sur scène ?

LC : Dans l'espace de la Grande Halle de La Villette nous pouvons installer quatre plateaux, ce qui veut dire que pour un quatuor, on peut avoir simultanément seize interprètes. C'est la première fois que je travaille de cette façon et l'idée est pour moi très intéressante.

CA : Comme le disait Lucinda, nous imaginons que le solo *Particular Reel*, soit dansé par cent interprètes. Ces projets monumentaux permettent aussi de moduler l'amplitude et la Grande Halle s'y prête tout à fait. De tels projets sont complexes à réaliser, nous sommes donc très heureux de recevoir le soutien du programme Dance Reflections de Van Cleef & Arpels.

Quelle est la place de la danse américaine dans l'enseignement au CNSMDP ?

CA : La technique Cunningham y est présente depuis les années 1990 grâce à Jacques Garnier, pionnier de la danse américaine en France, qui dirigeait à l'époque les études chorégraphiques au Conservatoire. La technique Martha Graham, beaucoup plus expressionniste et s'appuyant sur les grands mythes dans une certaine théâtralité, est enseignée depuis les années 2000.

Lucinda, quel est votre rapport aux musiques de Górecki et Riley ? Les avez-vous rencontrés personnellement ?

LC : Pour Górecki, tout est parti de ma rencontre avec György Ligeti, dans les années 1980. J'aimais beaucoup un travail qu'il avait fait avec Elisabeth Chojnacka, la claveciniste pour laquelle Górecki a écrit *Concerto*. Grâce à Ligeti j'ai rencontré Elisabeth Chojnacka et c'est à elle que j'ai demandé de transmettre ma demande d'autorisation d'utiliser la musique. Mais je n'ai jamais rencontré Górecki, ni Riley, même s'il était Américain. Il m'a donné l'autorisation de pouvoir utiliser son œuvre, mais il n'a malheureusement jamais pu voir la chorégraphie.

Propos recueillis par Thomas Hahn

Lucinda Childs

Lucinda Childs fonde sa compagnie en 1973 et participe trois ans plus tard, avec Philip Glass et Bob Wilson, à la création de l'opéra *Einstein on the Beach*. Les spectacles qui suivent portent le sceau de ses nombreuses collaborations, notamment avec Bob Wilson, Philip Glass et Sol LeWitt, John Adams et Frank Gehry. Lucinda Childs axe notamment son travail sur la musique contemporaine et crée des pièces à partir d'œuvres de Ligeti, de Górecki ou de Roger Reynolds. En parallèle des créations pour sa compagnie, elle produit également plusieurs pièces pour des compagnies extérieures, dont la Martha Graham Dance Company, le Bayerisches Staatsballet, le Ballet National de Marseille ou le Ballet de l'Opéra de Lyon. Récemment, Lucinda Childs s'est engagée dans un travail de recréation de plusieurs de ses œuvres. Le Festival d'Automne accompagne son travail depuis ses débuts, avec notamment un Portrait qui lui a été consacré en 2016.

Le Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris

Le CNSMDP forme des artistes chorégraphiques de très haut niveau destinés à intégrer de grandes compagnies de rang national et international. Sa pédagogie ambitieuse met en synergie ses deux parcours majeurs de formation des interprètes en danse, classique et contemporain, ainsi que son parcours notation, unique au monde. Fort de sa tradition d'excellence, et d'un enseignement innovant le Conservatoire transmet un répertoire de valeur et invite la création à travers les grands chorégraphes de notre temps. Au mois d'août 2023, Muriel Maffre a pris la direction des études chorégraphiques du CNSMDP en succédant à Cédric Andrieux.

Lucinda Childs x 100

La Villette – 1^{er} et 2 décembre 2023

Chorégraphe, **Lucinda Childs**

Assistant à la chorégraphie, Ty Boomershine

Avec cent étudiantes et étudiants danseurs du Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris
Musique, *Sunrise on the Planetary Dream Collector* de Terry Riley ;
Concerto pour clavecin et orchestre à cordes, op. 40 de Henryk Górecki
Quatuor à cordes, étudiantes et étudiants du département des disciplines instrumentales classiques et contemporaines
Orchestre à cordes du Conservatoire
Direction, Marc Coppey

Production Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris
Coproduction La Villette (Paris) ; Festival d'Automne à Paris
Coralisation La Villette ; Festival d'Automne à Paris

Avec le soutien de Dance Reflections by Van Cleef & Arpels, de la Caisse des Dépôts Île-de-France et de King's Fountain

DANCE REFLECTIONS BY VAN CLEEF & ARPELS  Mécénat **KING'S FOUNTAIN**

Durée estimée : 1h

De septembre à décembre, le Festival d'Automne est dédié à la création contemporaine internationale et à la rencontre des disciplines, avec 82 rendez-vous dans 73 lieux à Paris et en Île-de-France.

Retrouvez le programme complet sur festival-automne.com

Partenaires médias du Festival d'Automne



lavillette.com – 01 40 03 75 75
festival-automne.com – 01 53 45 17 17
Photo © Ferrante Ferranti – CNSMDP

D

dancereflections-vancleefarpels.com



DANCE BY
REFLECTIONS
VAN CLEEF & ARPELS

SOUTIENT
LA DANSE
CONTEMPORAINE

